

Pêche artisanale et tourisme en Méditerranée occidentale

CARLES SICHES I CUADRA

ARTISANAL FISHING AND TOURISM IN THE WESTERN MEDITERRANEAN

ABSTRACT

The analysis deals with the strategies adopted for overcoming natural constraints. It demonstrates that the two, apparently contradictory, main factors are, in fact, complementary from a sociological point of view. Fishermen have no control over the income generated from their resources, but they can improve this thanks to tourism. Nowadays, fishing has become a selective activity, in which output and income generation now depend on the degree of specialization. Its balance is therefore precarious. In this context, socio-economic transformations have occurred in recent years; the resulting critical situation is presented as a combination of old factors, and the new, external or internal factors, are produced by the new conditions of the production.

1. PRÉSENTATION

Cet article a pour objet d'opérer une première approche des modifications techno-écologiques qui ont une incidence sur le déroulement des processus de travail halieutiques. Les données qui servent à illustrer cette problématique sont tirées d'une recherche effectuée entre 1980 et 1986 à Tossa, dans la province de Girona, en Catalogne.

L'analyse porte plus précisément sur les stratégies adoptées pour optimiser les contraintes naturelles; celles-ci tiennent compte de deux facteurs apparemment contradictoires mais, de fait, complémentaires du point de vue de la logique de reproduction: en premier lieu, les pêcheurs n'exercent en dernière instance aucun contrôle sur la reproduction de leurs ressources, mais par ailleurs, ils peuvent optimiser les possibilités offertes par le marché grâce au tourisme.

In: La Recherche Face à la Pêche Artisanale, Symp. Int. ORSTOM-IFREMER, Montpellier France, 3-7 juillet 1989, J.-R. Durand, J. Lemoalle et J. Weber (eds.). Paris, ORSTOM, 1991, t. 1 : 475-482.

La période étudiée (1950-1986) se caractérise par une spécialisation croissante de l'activité halieutique et par des changements techniques. Contrairement à l'époque antérieure, les besoins en force de travail se font moins pressants, tandis que, à l'échelon local, d'autres secteurs économiques se développent liés au secteur touristique, dont le rendement et la capacité de reproduction dépendent désormais de son degré de spécialisation; son équilibre est par conséquent précaire. C'est dans ce contexte que sont analysées les transformations socio-économiques survenues au cours de ces dernières années, soit localement, soit au niveau de la société globale, ainsi que les contradictions qu'elles ont engendrées. La situation de crise qui en résulte se présente comme une combinaison d'éléments anciens et d'éléments nouveaux externes ou internes et produits par les nouvelles conditions de la production.

2. CAPITALISATION ET DÉPENDANCE

La petite ville de Tossa (40 km au sud-est de Gérone et 90 km au nord de Barcelone) compte actuellement 3 400 habitants (données provisoires 1988), dont l'activité économique principale est orientée vers le secteur touristique. Elle comprend un groupe de pêcheurs dont le nombre a fortement diminué au cours des dernières années (à partir de 1950); c'est à partir de la même époque que le village a amorcé l'essor qu'il connaît encore aujourd'hui ⁽¹⁾.

Ce mouvement démographique s'explique par la transformation socio-économique du village; des changements sont intervenus dans les systèmes de pêche; d'autre part le secteur touristique a fourni le cadre de ressources locales.

Signalons que jusqu'au milieu des années 50, la pêche à filet tournant («pesca a la teranyina»), constituait l'activité commerciale principale du village, et était complétée par des activités destinées à assurer la subsistance (palangre, trémail, etc.); il faut signaler l'existence de 12 fabriques de salaison de poisson, à caractère familial, qui assuraient un certain niveau de capitalisation ⁽²⁾. A cette époque, la flotte de pêche était constituée de 22 bateaux d'encercllement avec leurs barques à la lamparotte et d'une petite flotte côtière formée par un groupe de pêcheurs spécialisés dans la pêche à la palangre; cette activité était également envisagée comme complément des bateaux d'encercllement. Au début du siècle, la pêche représente une activité spécialisée pour une partie de la population, et est associée à une industrie de transformation du poisson; parallèlement et de façon progressive, un tourisme de classes aisées se développe, qui provient principalement de Barcelone.

C'est ainsi qu'à partir de 1950, le tourisme commence son essor, modifiant substantiellement l'activité économique du village et du groupe de pêche, changement qui va donner lieu à un réajustement entre secteurs

⁽¹⁾ Pour se faire une idée du mouvement démographique de la population en général et du groupe de pêcheurs en particulier, nous signalons quelques données (d'après le Recensement Municipal de Tossa):

1950 1 399 hab.	162	pêcheurs
1955 1 405 « .	133	«
1960 1 778 « .	103	«
1965 2 361 « .	82	«
1970 2 414 « .	42	«
1975 2 860 « .	40	«
1981 2 979 « .	38	«
1986 3 361 « .	35	«

⁽²⁾ Les équipages de la pêche au filet tournant se composaient de dix pêcheurs, en comptant le patron-armateur, et le système de distribution employé attribuait un tiers à l'armateur (ou bien aux associés armateurs, généralement producteurs directs), un tiers pour les coûts généraux et un tiers réparti à parts égales entre tous les pêcheurs. En revanche, dans les formes actuelles d'exploitation, et dans les cas où plusieurs pêcheurs (généralement 2 ou 3) participent à l'unité de production principale, on ne retrouve pas ce pourcentage: une quantité fixe destinée aux coûts généraux, qu'on appelle «Monte Mayor», est mise de côté, le reste étant réparti à parts égales.

économiques (Tab. 1) ⁽³⁾. Le passage de l'activité des marins-pêcheurs à d'autres secteurs, l'orientation du capital local vers le secteur des services, etc...; un exemple significatif, est à cet égard, la reconversion des 14 usines de salaison de poisson, sur une courte période (1950-1955, approximativement); sept deviennent des hôtels, trois des bars, trois des commerces et une se transforme en agence de voyages. Faisons remarquer que ces usines appartiennent à des patrons-armateurs d'embarcations d'encerclement; enfin, les pêcheurs-propriétaires modifient leurs stratégies économiques et s'orientent vers le tourisme.

La perte de rendement de la pêche au filet tournant, et le développement local d'autres secteurs d'activités inciteront un certain nombre de familles à délaisser, totalement ou partiellement, la pêche. Ainsi, durant cette dernière période, le pêcheur (marin) qui n'est pas propriétaire aura tendance à disparaître; ce groupe abandonnera la pêche au moment où les conditions externes au secteur le permettront. Ceux qui maintiendront l'activité halieutique deviendront plus facilement propriétaires car les fils des patrons-propriétaires abandonneront le secteur (Tab. 2). On peut dire qu'au fur et à mesure de cette transformation et en raison du processus de capitalisation qu'on vient de décrire, le groupe tendra à diminuer et à présenter une différenciation économique croissante.

3. LES CONDITIONS TECHNO-ÉCONOMIQUES

Durant la période étudiée, il y a toute une série de modifications technologiques qui ont une incidence directe sur les conditions de travail et, en général, sur les conditions de la production; cela ressort clairement des données relatives au nombre d'embarcations entre 1950 et 1983, et plus particulièrement de celles concernant l'activité et le tonnage (d'après les renseignements fournis par la Confrérie de Pêcheurs de Tossa).

D'après le tableau 3, nous voyons que ces deux facteurs évoluent substantiellement; le type d'activité se réduit; il en est de même du nombre d'embarcations. En revanche, le tonnage moyen de celles qui se spécialisent dans le travail au trémail et à la palangre augmente. Un élément particulièrement évident est celui de la motorisation. Nous constatons une augmentation de la capitalisation globale (le capital provenant en grande partie d'autres activités économiques), et une spécialisation des unités de production (changement des stratégies du pêcheur) se généralise comme moyen d'affronter les nouvelles conditions socio-économiques.

Un autre changement qui caractérise cette tendance est celui qui se produit au début des années 60, lorsque le coton est remplacé par le nylon pour les filets et les palangres, ce qui permettra de simplifier le travail et aura, en plus, une répercussion économique décisive; le coût initial, autant que l'entretien et le coût de réparation, étaient autrefois beaucoup plus élevés. Il faut signaler cependant que le travail au filet ou à la palangre implique un coût d'achat et d'entretien supérieur. Dans ce sens, l'analyse des recettes obtenues pour chaque type d'activité (analyse ayant pour objet de marquer les différents rendements d'exploitation à partir d'une perspective diachronique) pourrait être démonstrative, bien que son étude soit difficile. D'une part, il n'existe aucun contrôle des ventes par unité d'exploitation (du moins jusqu'en 1985, année où notre travail ethnographique s'achève); d'autre part, la production enregistre des variations notables. Par exemple, si on établit une comparaison avec la période antérieure, au cours de laquelle le nombre de filets et de palangres était de 50 environ, nous pouvons voir qu'au cours de cette dernière période, la moyenne est de 20 palangres (soit 15 à 24 par embarcation, principalement pour la petite palangre de fond), et de 10 à 12 pour les trémaux.

Cet aspect constitue un élément de différenciation au sein du groupe. Une quantité déterminée de pièces implique un temps d'activité déterminée, qui va se répercuter sur le temps nécessaire aux activités réalisées en dehors de la pêche. Un autre aspect qui nous semble important est celui des voies de la commercialisation (la vente à la criée,

⁽³⁾ L'implantation définitive du tourisme engendre un phénomène de résidence secondaire de caractère saisonnier, on voit naître une activité de pêche spécialisée. Dans ces conditions, le groupe de pêche maintient son activité principale en combinaison avec des activités de type tertiaire.

la vente directe aux établissements hôteliers, aux restaurants, etc.) car il implique également une différenciation; cependant, il faut tenir compte du fait que le marché local représente une demande limitée, quelles que soient les canaux de vente (Tab. 4). Tous ces aspects exercent leur effet sur le nombre de pièces utilisées par les unités de production.

Il faut signaler que les unités de production élaborent leurs stratégies moins en fonction de la quantité de poisson pêchée par espèce (par exemple, beaucoup de rougets ou de pageots, etc.) que sur le rendement escompté, c'est-à-dire le rapport entre les coûts généraux fixes et les prix du marché local, compte tenu des variations possibles. L'obtention d'une plus grande quantité d'une espèce donnée de poisson implique la mise en place de plus de filets ou de palangres, avec l'augmentation correspondante des coûts généraux (appelés «Monte Mayor») et des heures investies, ce qui peut signifier une baisse de prix. Tous ces aspects diminuent d'autant les bénéfices si la vente s'effectue à la criée. Si la vente se fait par d'autres voies, comme par exemple la vente directe aux petits commerces, avec des prix et des espèces de poissons préétablies, une bonne pêche peut provoquer une saturation et aura une répercussion négative sur les ventes suivantes. Nous pouvons voir que l'équilibre entre le volume de captures et le prix à l'intérieur d'un marché local à demande limitée est une nécessité impérieuse.

Aux difficultés surgies de la comparaison entre les différentes exploitations, en ce qui concerne leur capacité de rendement, s'ajoutent, celles d'évaluer les recettes d'une famille. Tout d'abord, il y a un grand pourcentage de bateaux qui se trouvent inscrits sous le nom d'un autre titulaire que le véritable armateur-producteur direct (avec rapports de parenté), ce qui rend impossible un suivi économique à partir des données d'archives. Ensuite, il est très difficile d'évaluer l'apport économique des différents membres de l'unité domestique en dehors du secteur (ce qui peut représenter une source importante de revenus), et établir une comparaison avec la proportion de poisson destinée à la consommation domestique.

Nous voyons en conclusion que les besoins en force de travail ne sont plus les mêmes, en raison du développement d'autres recours locaux, comme nous l'avons déjà signalé, et que la pêche, doit être hautement spécialisée et sélective pour être rentable. Finalement, sa forte dépendance par rapport au secteur touristique la place actuellement dans un équilibre précaire, qui n'assure pas son avenir.

Tableau 1 - Evolution de la capacité d'accueil touristique
(BARBAZA, 1966; CALS, 1988)

	1953	1954	1956	1959	1961			
Hôtels et autres	8	13	42	59	103			
Chambres			737	1 088	2 117			
	Hôtels Nb chamb.		Pensions Nb chamb.		Maisons part. Nb chamb.		Total Nb chamb.	
1964	56	2 131	60	812	3	35	121	2 978
	Hôtels et hostals Nb chamb.		Autres Nb chamb.		Campings Nb places		Total Nb chamb.	
1986	84	5 994	28 022		5	6 984	41 000	

C'est dans ce contexte que l'on doit comprendre les transformations qui se sont produites. Un processus, nous l'avons vu, déterminé tant autant par les changements produits à l'intérieur du système que par l'évolution de la société en général. De plus, il convient de faire remarquer que lorsque l'on parle d'éléments de l'ancien système, il est d'usage de se référer à des aspects qualifiés de manière équivoque de «survivances» et/ou de «traditions». C'est dans ce sens que bon nombre d'études ethnologiques, particulièrement celles qui se rapportent au secteur halieutique (et surtout au domaine de la production) marquent la différence entre activités traditionnelles et/ou artisanales. Or, même si celles-ci semblent en apparence persister sur une longue période, leur fonctionnalité (ou dysfonctionnalité), comme leur contenu, varient à l'intérieur du système, et en fonction de nouvelles conditions imposées par le processus même de transformation. C'est pourquoi, il importe de tenir compte du fait que tout élément techno-économique, social ou idéologique auquel nous nous référons ne se présente pas de manière isolée, ni ne s'autoreproduit par lui-même, mais fait partie d'un système plus large de relations, avec lequel il est en interaction et auquel il s'articule.

Tableau 2 - Age des pêcheurs entre 1960 et 1981
(d'après le Recensement Municipal de Tossa).

Age	1960	1965	1970		1975		1981	
			Patrons	Pêcheurs	Patrons	Pêcheurs	Patrons	Pêcheurs
15-19	6	1						
20-24	8	4		1				
25-29	9	2		2				2
30-34	12	9	2		2		2	1
35-39	13	11	4	2	1	1	1	
40-44	5	14	6	4	3	2	2	
45-49	10	6	6	2	7	4	5	1
50-54	10	8	5		6	2	5	3
55-59	10	9	3	2	6		5	4
60-64	13	10	3		1	1	5	1
65-69	4	6			2			
70-75	3	2			1		1	
TOTAUX			29	13	29	11	26	12
	103	82	42		40		38	
Age moyen	41	46	44		50		50	

Tableau 3 - Evolution du nombre d'embarcations
(d'après les enregistrements fournis par la Confrérie des Pêcheurs de Tossa)

1950			
	Nombre	Tonnage total	Tonnage moyen
Encerclement	21	59,15	2,81
«Artons»	8	7,40	0,92
Trémail	16	15,42	0,96
Palangre	42	24,08	0,57
Total	87	106,05	
1963			
	Nombre	Tonnage total	Tonnage moyen
Encerclement	3	21,52	7,19
«Artons» Palangre et Trémail	32	42,17	1,31
Total	35	63,69	
1983			
	Nombre	Tonnage total	Tonnage moyen
Encerclement «Artons» Palangre et Trémail	27	47,60	1,76
Total	27	47,60	

Tableau 4 - Types d'unités productives, 1985

Composition des unités produc.	Propriété moyens de product.	Tonnage de Embarc.	Zones de pêche	Systèmes de pêche	Périodicité	Distributi-on des bénéfices	Commercia-lisation	Appoint en travail	Activité	Formes de rémuné-ration
1 Patron	1 armateur producteur direct	0,60 à 1 t	Max. à deux milles de la côte	Palangres	Toute l'année	—	Vente à la criée (Tossa)	Pêcheurs à temps partiel	Mise en ordre des filets	En nature
				Filet maillant	Avril-Sept.	—	« «	Unité domestique et raccommodeuses	Raccommoder	A la pièce (les raccommodeuses).
				«Potera» (Pêche du calmar)	Juillet-décembre	—	Vente directe aux boutiques			
				Trémails	Toute l'année	—	Vente a la criée Tossa et vente direct.bout.	Epouse du patron et raccommodeuses.	Raccommoder.	A la pièce (les raccommodeuses).
1 Patron et 1-3 pêcheurs	« «	1,10 à 2,47 t	«	Sennes	Toute l'année	A la part	Vente directe boutiques	« «	« «	« «
				Palangres	Toute l'année	A la part	Direct. boutiques et vente à la criée Blanes	Equipage et pêcheurs éventuels	Mise en ordre des filets	En nature
				Filet Maillant	Avril-Sept.	A la part	Vente à la criée Tossa et vente à la criée Blanes	Epouses patron et équipage et raccommodeuses	Raccommoder.	A la pièce (les raccommodeuses).
				Trémails	Toute l'année	A la part	Vente à la criée Tossa, vente a la criée Blanes et directe boutiques.	« «	«	« «

RÉFÉRENCES

- BARBAZA, 1966. *Le paysage humain de la Costa Brava*, A. Colin, Paris.
- BRETON, Y., 1981. «L'anthropologie sociale et les sociétés de pêcheurs». *Anthropologie et Sociétés*, vol. 5, n° 1: 7-27.
- CALS, J., 1988. «Vint anys després d'»*El paisatge humà de la Costa Brava*. Barcelona: Edicions 62 : pp. 627-657.
- FARIS, J.C., 1977. «Primitive accumulation in small-scale fishing communities», in E.A. Smith (ed.): *Those who live from the sea*, West Publishing Co., New York : pp. 235-251.
- GODELIER, M., 1984. *L'idéal et le matériel*, A. Fayard, Paris.
- SICHES, C., PROVANSAL, D., 1987. «Turismo, pescadores y parentesco en el Mediterráneo». *In IV Congreso Iberoamericano de Antropología*, Las Palmas.